

La Parole parlée

L' ETAT PRÉSENT DE MON MINISTÈRE
Present Stage Of My Ministry

08.09.1962
JEFFERSONVILLE, IN, USA

William Marrion Branham

L' ETAT PRÉSENT DE MON MINISTÈRE

08.09.1962

JEFFERSONVILLE, IN, USA

1 ...un réveil, étant très fatigué et épuisé. Et nous avons eu beaucoup de contacts fraternels le long de la route, des réunions merveilleuses, où nous saluons les chrétiens de différents endroits, de la côte est, et aussi sur la côte ouest jusqu'au Canada. Et il y avait une excellente coopération parmi toutes les différentes églises confessionnelles, les assemblées de Dieu, les pentecôtistes unis, l'église de Dieu, les Foursquare, et beaucoup de ces autres organisations qui ont coopéré, nous avons eu des réunions formidables. C'était un grand succès, si on peut appeler cela un succès aujourd'hui, et peut-être, peut-être que beaucoup l'appelleraient «formidable». Mais, moi-même, je suis un – un – un prédicateur revivaliste. Et le réveil, sur le plan national, est pratiquement terminé. Et nous sommes... J'aime voir un réveil où des cœurs s'enflamment; pas ajouter des membres, mais un réveil. Notre Seigneur a fait beaucoup de miracles en guérissant les gens, et bien sûr, plusieurs ont été sauvés. Et maintenant, je suis à la maison, je me repose un petit moment, puis je reprendrai le service dans quelques semaines, Dieu voulant.

2 Et maintenant, ceci s'adresse aux nombreuses personnes et amis que j'ai dans le monde entier. Je veux mentionner ce soir, ici dans le Tabernacle – si vous, si l'un d'entre vous était présent, et pouvait le voir – combien ils ont plutôt chaud dans le Tabernacle ce soir. Les gens sont entassés à l'intérieur et aux alentours, ils se tiennent dans les embrasures de portes, et dehors dans les voitures et partout, et il fait très chaud, et ça sera difficile pour les gens et aussi pour moi-même.

3 Mais j'en suis arrivé au point où je veux expliquer dans quelle phase du temps nous vivons d'après le ministère que le Seigneur me donne. Et je voulais l'enregistrer au Tabernacle. J'ai eu ceci à cœur le printemps dernier, mais j'ai attendu jusqu'à ce que je revienne ici pour que je puisse enregistrer cela, pour vous l'envoyer à vous, tout autour du monde.

4 Cela fait à peu près trente–deux ans que le Seigneur Jésus, à moins de cent cinquante mètres de l'endroit où je me tiens maintenant, ici, à Jeffersonville, au croisement de la 8e Rue et de la rue Penn, le matin où je posai la pierre d'angle de ce Tabernacle, qui n'était à l'époque qu'un simple marécage... (Et j'habitais juste en face ici à ma gauche. C'était

avant que je me marie. J'habitais chez mon père et ma mère.) Et le Seigneur Jésus m'a réveillé le matin où la pierre d'angle devait être posée, assez tôt, vers six heures. Et j'étais resté dans mon lit un moment, mon cœur plein de joie, pensant à ce moment merveilleux où le Seigneur allait me donner un Tabernacle pour prêcher. Je n'étais alors qu'un tout jeune homme. Et ce jour-là, je... la jeune fille avec qui je sortais, qui allait bientôt être ma femme l'année suivante, serait avec nous le jour où nous poserions la pierre angulaire.

5 Et je me rappelle que ce matin-là, quand je m'étais réveillé, et j'étais couché dans la chambre, à l'étage juste ici à la 7e rue. Quelque chose m'a dit: «Lève-toi.» Et je me suis levé. Et j'ai vu comme un endroit, et c'était comme un – un – un endroit où il y avait un fleuve qui passait dans la vallée. Et je suis descendu vers le fleuve et je compris que c'était l'endroit où Jean-Baptiste avait baptisé des gens, et ils l'avaient transformé en une porcherie. Et j'étais très critique à ce sujet, disant que cela ne devrait pas être ainsi.

6 Et tandis que j'étais là, il y avait une – une Voix qui m'a parlé et qui m'a transporté, et j'apercevais le Tabernacle à peu près dans les mêmes conditions que maintenant. Mais il y avait tant de gens qu'ils étaient tous entassés à l'intérieur, dans le Tabernacle, dans cette condition, à peu près comme il est maintenant. Et j'étais heureux, je me tenais derrière la chaire, disant: «Ô Dieu! que Tu es bon de me donner un Tabernacle.»

7 Et, à cet instant, l'Ange du Seigneur m'a parlé et a dit: «Mais ceci n'est pas ton Tabernacle.» Et je dis: «Alors, Seigneur, où est mon Tabernacle?»

8 Et Il m'a transporté de nouveau dans l'Esprit, et Il m'a posé dans un bosquet. Et tout le long du bosquet, il y avait des rangées d'arbres, tous de la même taille, hauts à peu près de six ou neuf mètres. Et ils ressemblaient à des arbres fruitiers et ils étaient dans de grands seaux verts.

9 Et alors j'ai remarqué à ma droite et à ma gauche qu'il y avait un seau vide de chaque côté, et j'ai dit: «Qu'en est-il de ceux-là?»

10 Et Il dit: «Tu dois planter là-dedans.» Donc, j'ai arraché une branche de l'arbre à ma droite et je l'ai placée dans le seau qui était à ma droite, et une branche à ma gauche, et je l'ai placée dans le seau qui était à ma gauche. Ils poussaient très vite, tout droit vers les cieux.

11 Et Il dit: «Étends tes mains et récolte le fruit.» Et dans une de mes mains est tombée une grosse pomme jaune, juteuse et mûre. Et dans l'autre main est tombée une grosse prune jaune, juteuse et mûre. Et Il dit: «Manges-en le fruit, parce qu'il est agréable.» Et je mangeai de l'un et de l'autre, c'était vraiment délicieux. Vous connaissez la vision, c'est écrit dans un de ces livres, je pense, *L'Histoire de ma vie*, ou *Un Prophète visite l'Afrique*.

12 Et à ce moment-là, j'avais les mains levées, et je criais la gloire de Dieu. Et soudain, cette Colonne de Feu est descendue sur les cimes de ces arbres, et il y avait des grondements, et les éclairs jaillissaient, et le vent soufflait très fort, et les feuilles commençaient à se détacher des arbres. Et je regardais en bas, et là il y avait la forme de ce Tabernacle, comme il est bâti maintenant. Et au fond, où devait être la chaire, il y avait trois arbres, et ces trois arbres avaient pris la forme de trois croix. Et je remarquais que les prunes et les pommes étaient rassemblées en tas autour de la croix du milieu. Et j'ai couru très vite, criant aussi fort que je pouvais, et je suis tombé par terre sur cette croix, ou près de la croix, et j'ai jeté mes bras autour d'elle. Et les vents commençaient à secouer les – les fruits de la croix et elles tombaient sur moi. Et j'étais si heureux, je me réjouissais tout simplement. Et Il dit: «Manges-en le fruit, parce qu'il est agréable.»

13 Et alors le Cercle de Feu criait, disant: «La moisson est mûre, et il y a peu d'ouvriers.» Et Il dit: «Maintenant, lorsque tu reviendras à toi-même, ou tu sortiras de ceci, lis 2 Timothée 4. 2 Timothée 4». Et alors je suis revenu à moi-même. Et j'étais là en train de me frotter le visage et la main. Et juste à ce moment-là, dans le coin de la pièce, le soleil était déjà haut, j'ai dû être sous la vision pendant une heure ou plus, et la Voix m'avait dit: «2 Timothée 4.» Et j'ai vite pris ma Bible, et j'ai lu 2 Timothée 4.

14 Maintenant, je désire lire cela maintenant. Et aussi étrange que cela puisse paraître, alors que je lisais 2 Timothée 4, je me suis arrêté à un endroit et toutes les fois que j'ai prêché là-dessus ici dans ce Tabernacle, il semble bizarre que je me sois toujours arrêté là. Maintenant dans 2 Timothée 4, les cinq premiers versets, cinq étant le chiffre de la grâce. Je les lis.

Je t'en conjure devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ Qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de Son apparition et de Son royaume,

Prêche la Parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant.

Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.

Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.

15 Avez-vous déjà remarqué – et je n'ai jamais remarqué cela jusqu'au mois de mai dernier – que je ne lis jamais plus loin qu'ici dans cette Écriture? C'est tout ce que j'en ai jamais lu, car il semblait que cela – cela suffisait, parce que cela me disait de prêcher la Parole et de supporter les souffrances, et d'être patient, car le temps allait venir où les gens ne supporteraient pas la saine doctrine, mais selon leurs propres convoitises, ils se donneraient une foule de docteurs, ayant la démangeaison d'entendre, et ils seraient détournés de la Vérité vers les fables. Mais, maintenant, Il ne m'a jamais dit que j'étais un évangéliste. Il a dit: «Fais l'œuvre d'un évangéliste», c'est ce que dit Paul à Timothée, voyez-vous. Avez-vous fait attention comment cela est dit? Il n'a pas dit: «Maintenant, tu as été appelé pour être un évangéliste.» Il est dit: «Fais l'œuvre d'un évangéliste.» Voyez-vous? Maintenant donc, nous le remarquons là. Maintenant, je le dis de tout mon cœur et au mieux de ma connaissance, cela s'est accompli à la lettre. Exactement. Et il y a trente ans de cela.

16 Et aussi loin que je sache, chaque vision qu'Il m'a jamais donnée s'est accomplie sauf celle où mon ministère change, dans le sens que je dois prier pour des gens dans un petit local comme une petite pièce sous une tente, ou un grand auditoire, ou quelque chose comme cela. Pour moi, cela ressemblait à une tente. Vous vous rappelez cela, il y a deux ou trois ans? Presque tout s'est déjà accompli. Je devais descendre au Mexique, et comment il pleuvrait cette nuit-là, et ce qui se passerait là-bas. Et Il m'a parlé de mon ministère du premier pull. Vous souvenez-vous qu'il s'agissait d'attraper le tout petit poisson ou de le manquer? Le second était un petit poisson. Mais alors, Il m'a dit: «Au troisième pull, n'échoue pas! Voyez-vous? Et ne le dis à personne.» J'essaie toujours d'expliquer ce que j'essaie de faire. Il m'a fait savoir qu'il ne fallait dire à personne ce que je suis en train de faire. Je ne dois faire que ce qu'Il me dit de faire et laisser la chose tranquille. Voyez-vous?

17 Mais je suis ce genre de personne... je n'ai pas de secret, alors je raconte tout ce que je sais. Donc cela, c'est simplement héréditaire, je suppose. Mais cela, j'essaie... J'aime les gens, et je veux tellement que les gens soient sauvés que j'essaie de leur dire tout ce que je sais, sauf si c'est quelque chose qu'il m'a dit de ne pas dire, bien sûr, pour qu'ils ne le manquent pas. Voyez-vous? Je veux qu'ils le voient tellement de près qu'il n'y aura pas d'erreur là-dedans.

18 Maintenant, cela s'est passé comme dit. Maintenant, rappelez-vous, la recommandation était, si nous étudions cela pendant un moment: «Je t'en conjure devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, Qui doit juger les vivants et les morts à Sa venue dans Son Royaume.» Voyez-vous? «Je te juge... Je t'en conjure devant Dieu, et devant Christ, de – de prêcher la Parole.» Et alors aide-moi. Jusqu'à ce soir, et au mieux de ma connaissance, je n'ai jamais prêché autre chose que la Parole, voyez-vous, et je suis resté juste avec Elle. Cela m'a valu beaucoup de difficultés, et je suis passé par beaucoup de persécutions et beaucoup d'épreuves, et j'ai dû me séparer de beaucoup d'amis précieux à cause de cette déclaration même. «Prêche la Parole.» Et je – je l'ai fait.

19 Vous vous rappelez dans la vision, ou la petite translation comme je l'appellerai, et que j'ai eue récemment et où j'ai été transporté, et où j'ai vu ces gens. Et je regardais derrière et je me voyais moi-même et tous ces millions là-bas. Et j'ai dit: «Je veux voir Jésus.» Et Il a dit: «Il est plus haut.»

20 Bon, voyez-vous, lorsque les gens meurent, ils – ils ne vont pas directement chez Dieu. Maintenant, vous, je suis sûr que vous comprenez cela. Peut-être faudrait-il que je l'explique du mieux possible. Êtes-vous pressés? Alors, prenons donc notre temps et – et – et essayons de rendre cela aussi clair que possible.

21 Maintenant, lorsque nous sommes venus, nous savons que nous vivons ici dans trois dimensions. Et je ne sais pas si je peux les nommer ou pas. L'une d'elles est le Lumière, et l'autre est la matière. Tommy, est-ce que tu te rappelles ce qu'est la troisième, hein? L'atome, le temps. D'accord. Donc, la lumière, la matière et le temps. Et nos cinq sens contactent ces dimensions. Notre vue contacte la lumière, notre toucher contacte la matière, etc...

22 Maintenant, mais nous avons en quelque sorte contacté par la science la quatrième dimension, parce que, à travers ce bâtiment passent des images, des voix de la radio, des images de la télévision, que nos

sens ne contactent pas, mais cependant il existe une – une antenne ou un cristal qui capte ces ondes atmosphériques et qui les manifeste. Donc, vous voyez, ici même dans ce bâtiment, il y a maintenant des actions vivantes des gens dans l'air, il y a des voix vivantes. Elles sont là. Nous le savons. C'est absolument la vérité. Et la seule chose que vous faites, ils – ils le captent sur... Je ne comprends pas la mécanique de – de ces choses que la science a inventées, mais nous savons que cela nous prouve qu'il y a une quatrième dimension.

23 Maintenant, la cinquième dimension, c'est là vers où va le pécheur, l'incroyant qui meurt. La cinquième dimension est en quelque sorte... eh bien, la dimension de l'effroi. Maintenant cet homme...

Et lorsqu'un chrétien meurt, il va dans la sixième dimension. Et Dieu est dans la septième dimension.

24 Donc maintenant, vous voyez, le chrétien, lorsqu'il meurt, va sous l'autel de Dieu, directement dans la présence de Dieu, sous l'autel. Et il est au repos.

25 Pour analyser la chose, lorsqu'un homme a un cauchemar, il n'est pas tout à fait endormi, il n'est pas non plus éveillé. Il est entre le sommeil et l'état éveillé, et c'est cela qui lui donne ces tremblements et ces cris horribles, parce qu'il n'est ni endormi, ni éveillé. Et ne prenant que cela, cela montre où un homme va lorsqu'il meurt inconverti. Il a vécu son temps, il est mort sur la terre, et il ne peut pas aller dans la Présence de Dieu, parce qu'il n'est pas apte à y aller sans le Sang. Et il est coincé et ne peut pas retourner sur la terre, parce que son temps est terminé ici sur la terre. Il est coincé entre les deux, et il est dans un cauchemar. Voyez-vous? Il ne peut pas aller dans la Présence de Dieu pour se reposer. Et il ne peut revenir sur la terre, parce que son temps est fini. Il est dans un cauchemar et il reste là jusqu'au jour du jugement. C'est horrible d'être dans cette situation, voyez-vous?

26 Et maintenant, dans cette vision, je crois que j'ai été enlevé dans cette sixième dimension regardant en arrière ici-bas, et je pouvais regarder en arrière. Voyez-vous, la vue n'est pas exactement avec les yeux qui sont terrestres. Mais la vue est une chose plus grande que... La vue qu'ils ont là, leur contact dépasse de loin n'importe quel contact que nos sens naturels contacteraient.

27 Ici, il y a quelque temps, j'étais en train de l'expliquer. Je regardais un film à la télévision où ils faisaient descendre un homme, je crois à deux ou trois kilomètres de profondeur dans l'océan, et ils avaient des rayons

lumineux qui étaient émis. Ils montraient la vie de la mer. Et il y avait un poisson qui passait, ces créatures d'aspect horrible. Là-bas, c'est noir comme à minuit, noir comme de l'encre. Et ils avaient du phosphore sur leur nez et ils n'avaient pas d'yeux. Maintenant, ils doivent être nourris, et il semblait que pour trouver leur nourriture, ils étaient guidés par un sens autre que la vue, parce qu'ils n'avaient pas d'yeux, ils ne pouvaient pas les utiliser là-bas. Mais ils étaient guidés par un autre sens pour pouvoir contacter leur nourriture. Et je pensais: «Si je pouvais contrôler ce petit poisson avec ma vue, combien davantage je pourrais lui procurer de la nourriture et le guider à des endroits, combien ma vue serait supérieure à son radar par lequel il entre en contact.» Voyez-vous? Et je pensais: «Si seulement je pouvais le guider!»

28 Alors cette pensée m'est venue: «Si seulement je pouvais m'abandonner à Dieu, combien plus grands sont la vue et les sens de Dieu, Lui Qui pourrait nous guider bien mieux que les choses que nous voyons, parce que la foi qu'Il nous accorde est l'évidence des choses qui ne sont pas visibles à nos yeux.» Alors, ce petit poisson ne pourra jamais venir à la surface de l'eau comme d'autres poissons, parce qu'il est pressurisé. Si vous le faisiez monter, il exploserait. Pas plus que nous pouvons monter plus haut sans exploser. Nous sommes pressurisés pour le – l'endroit où nous vivons.

29 Mais maintenant, si jamais ce petit poisson pouvait monter ici et être moi, est-ce qu'il voudrait être de nouveau ce petit poisson au fond de cette obscurité de minuit? Il ne voudrait plus du tout être un poisson, parce qu'il serait quelque chose de supérieur à un poisson; il serait un homme; ses sens seraient plus développés, son entendement plus grand, son intelligence plus grande. Si vous multipliez cela par dix millions, alors vous obtenez ce que c'est lorsque vous passez de ceci à la présence de Dieu là-bas, là où l'être humain est tellement plus avancé que nous ne le sommes ici. Vous ne voudriez plus jamais être un être humain comme ceci, dans cette léproserie de maladies et de corruptions. C'est ce qui était dans mon cœur, et j'ai essayé ces trente années de prêcher l'Évangile autour du monde, pour dire aux gens qu'il y a un ciel à gagner et un enfer à éviter, et qu'il y a un Dieu qui vous aime, et une – une puissance rédemptrice qui attend là prête à vous prendre à l'instant où vous êtes prêt à Le recevoir.

30 C'est comme un homme qui se noie alors qu'une corde est suspendue là, il pense: «Eh bien, la corde, je pourrais m'en tirer, mais je ne suis pas digne de prendre la corde.» La corde a été mise là dans ce but même, pour que vous sortiez de là! C'est la raison pour laquelle

Jésus-Christ est mort, dans le but même de sauver des pécheurs. Et Il a fait pendiller la corde de la Vie éternelle, qui, ce soir même, va passer au-dessus de la tête de chaque pécheur ici présent, avec, accroché dessus, un écriteau de bienvenue: «Viens, sors de ceci.» Si – si tu – si tu veux le faire, tout est prêt.

31 Maintenant, lorsque j'ai vu cet endroit et la condition dans laquelle ces gens étaient, et combien cela dépassait de loin tout ce que le monde pourrait s'imaginer, c'était glorieux. Il ne pouvait pas avoir de péché là-bas, la mort ni rien ne pouvait entrer dans cet endroit. Et il n'y avait pas de différence entre les hommes et les femmes; ce que les – les glandes sexuelles les avaient quittés. Et il ne pouvait plus y avoir d'adultère ni rien du tout. Mais elle avait toujours son apparence de femme, son apparence, et l'homme avait toujours son apparence, et ils seront à jamais comme cela. Parce que quand Dieu...

32 Maintenant, ceci pourrait être une bonne chose pour certains d'entre vous, enfants qui allez au lycée et à qui cette matière-ci sur l'évolution est enseignée. Maintenant, je crois en l'évolution, mais pas dans le sens que l'homme aurait évolué à partir de – à partir d'une espèce inférieure. Leur propre théorie se retourne contre eux lorsqu'ils essaient d'hybrider quelque chose, cela ne se reproduit pas après. Donc, vous voyez, cela – cela se retourne contre eux.

33 Maintenant, je crois que lorsque Dieu a commencé à arroser la terre, peut-être la première chose qu'il a fait apparaître était une méduse, et puis une grenouille, et en continuant à évoluer. Mais, voyez-vous, cela s'est toujours rapproché de plus en plus de l'image de l'homme, et l'homme était un reflet de Dieu. Et c'est la raison pour laquelle l'herbe a évolué, peut-être il y avait d'abord l'herbe, et de l'herbe sont venues des fleurs, et des fleurs sont venus les arbustes, et des arbustes sont venus les arbres. Pourquoi? C'est une image de l'Arbre de Vie qui se tient de l'autre côté. Et tout ce qui est de ce côté-ci et qui est naturel est, de l'autre côté, une ombre du surnaturel ou de l'éternité. C'est pourquoi, aussi longtemps qu'il y a un chrétien né de nouveau sur la terre et que nous avons un corps ici comme celui-ci, c'est le reflet même de celui qui nous attend de l'autre côté, là où il n'y a ni mort ni tristesse. Et c'est ce qui fait que nos cœurs désirent ardemment une telle chose. Voyez-vous, il y a quelque chose en nous qui appelle. Seulement nous... Il y a quelque chose qui nous dit que c'est là. Je crois, au cours de ces années... Je fais mes excuses devant Dieu et devant les gens, pour avoir été stupide et pour avoir été... avoir fait beaucoup de fautes. Mais au cours de ces nombreuses années, j'ai eu le privilège de voir entrer plusieurs millions de

personnes dans le Royaume de Dieu, et j'ai été reconnaissant au Seigneur de m'avoir laissé les Y conduire. Et je crois qu'ils seront là ce jour-là.

34 Maintenant, la vision s'est accomplie. Et qu'est-ce qui a fait que je me suis toujours arrêté, sans le savoir, à ce 5ème verset... C'est tout ce que j'ai jamais lu. Mais il y a plus dans ce chapitre, plusieurs autres versets. Maintenant, vous pourrez dans votre chambre d'hôtel ou chez vous ce soir, aussitôt après la réunion, lire le reste parce que j'ai inscrit plusieurs Écritures ici auxquelles je veux me référer, et des notes auxquelles je veux me référer. Et je veux que vous les lisiez en rentrant chez vous. Je les citerai, cela sera sur la bande. Vous devriez en noter quelques-unes; eh bien, ça serait très bien.

35 Maintenant, est-ce que vous croyez que les hommes et les femmes (et je sais que vous le croyez) sont conduits par l'Esprit de Dieu pour faire ces choses? Vous voyez? Et Jésus était notre modèle. Si vous voulez bien y prêter attention, je veux prendre, prenez avec moi St. Luc, le chapitre 4, juste une minute. Et je veux vous montrer quelque chose de frappant. Et c'est seulement pour que nous n'ayons pas trop de références, mais pour que vous soyez capables de lire avec moi ici, pendant... ce passage des Écritures pendant juste quelques instants, commençons dans St Luc, le chapitre 4 et le verset 14. Maintenant faites bien attention ici si vous voulez voir se passer quelque chose en parallèle avec ceci. Remarquez maintenant.

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée...

Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.

Il enseignait dans les synagogues, et Il était glorifié par tous. Il se rendit à Nazareth, où Il avait été élevé, et, selon Sa coutume, Il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, Il trouva l'endroit où il est écrit: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il M'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.» Ensuite, il roula le Livre...

36 Maintenant, si vous voulez – si vous voulez une référence pour cela, je l'ai ici, un instant, je la trouverai peut-être dans les notes marginales ici. Si vous remarquez, vous le trouverez aussi dans Marc et à d'autres endroits, mais en tout cas dans Ésaïe 61:1 et 2. Maintenant, n'est-il pas étrange qu'il se soit arrêté exactement là, et le verset suivant... Cela était ce qui s'appliquait à Sa première Venue. Et le deuxième, le verset suivant s'applique à Sa seconde Venue, au jugement. Il s'est arrêté et a roulé le Livre. Si quelqu'un de vous lit dans une Bible Scofield, vous trouverez un renvoi en bas de page. Voyez-vous? Regardez le renvoi n° 2, un renvoi, voyez-vous, et vous y remarquerez une comparaison avec le – le message cité dans Ésaïe 61:1 et 2. Un exemple de... où l'Écriture ici, Jésus, prêchant, devait annoncer l'année de grâce du Seigneur; et le verset suivant débute avec Sa venue et Son jugement. Voyez-vous? Et vous voyez comment Il S'est arrêté exactement là?

37 Et comme je ne le remarquais jamais, comment je me suis toujours arrêté à ce 5ème verset, «Car le temps viendra où ils ne supporteront pas la saine doctrine, mais pour... ils se donneront une foule de docteurs, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables et ils se détourneront de la Vérité et se tourneront vers les fables. Mais fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère.» ...Voyez-vous? Et avec l'aide et la grâce de Dieu, j'ai essayé de le faire. Et je veux que mes amis d'ici et de loin dans les contrées où iront les bandes sachent que, la raison pour laquelle j'ai pris la position que j'ai prise pour la Parole, c'est celle-ci: «Prêche la Parole.» C'est la raison pour laquelle je ne pouvais pas être d'accord avec aucun credo, aucune dénomination, parce que j'ai été commissionné par Dieu pour rester avec la Parole. Maintenant, si quelqu'un d'autre veut agir différemment, ça le regarde.

38 Et si vous remarquez dans la vision que j'ai eue au sujet du – de mon ministère, c'était... Je n'ai jamais métissé ces arbres. Je n'ai jamais fait du prosélytisme. Je n'ai jamais dit: «Vous tous, trinitaires, soyez unitaires», ou «vous tous unitaires, soyez trinitaires.» J'ai planté dans leurs propres vases. Exactement. Je suis allé vers les trinitaires, je suis allé vers les unitaires, je suis allé vers tout le monde, je suis resté au milieu et je n'ai jamais adhéré chez l'un des groupes, mais je suis resté au milieu, étant un frère, exactement comme la vision a dit de faire. Et j'ai goûté du fruit des deux côtés, le salut des deux côtés.

39 Et maintenant, avez-vous remarqué, il y a beaucoup de trinitaires assis ici, il y a beaucoup d'unitaires, et il y en a beaucoup d'obédience diverses. Mais combien mesquins seriez-vous de faire des histoires à ce

sujet, parce que si cette partie de la vision était vraie, l'autre partie est vraie aussi. Ces deux fruits se trouvaient dans la croix, voyez-vous. Tous les deux étaient dans la croix, tout assemblés en un tas, et les deux, les prunes et les poires, ou pêches, prunes et pommes pleuvaient là, sur moi. Tous les deux. Tous se trouvaient dans la croix, parce qu'ils ont tous cru en Dieu et sont remplis du Saint-Esprit et ils ont les oeuvres et les signes chrétiens qui les suivent.

40 Maintenant, la dénomination n'aura rien à faire avec cela. Ce seront les nés de nouveau qui seront concernés par cela. Ce sera votre expérience avec Dieu qui aura à faire avec cela. Maintenant, nous voyons tant de ces choses. J'ai plusieurs Écritures ici auxquelles je – je voudrais me référer. Peut-être que je le ferai un peu plus tard.

41 Mais maintenant, je veux que vous preniez à partir du verset 5, en continuant jusqu'au verset 18. Et maintenant pour gagner du temps, je – je ne le lirai pas. Mais maintenant, Paul, en commençant ici dans Timothée, remarquez comment il commence à parler, c'est pathétique. Bon, si vous remarquez, après le verset 5.

Car, pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.

Il se prépare à quitter la scène. (Il est sur le point de s'en aller, voyez-vous, «J'ai... euh, et le moment de mon départ est proche.

J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé Son avènement.

42 Et ensuite il continue en disant: «Fais tout... fais ces choses-ci.» Quoi? Lui apporter le manteau. Bien, nous commençons là, et puis il dit:

Démas m'a abandonné...

43 Un temps devait venir dans son ministère... Quand il était un jeune évangéliste, un jeune prophète, tout le monde était pour lui. Mais maintenant, vous remarquez ici, il est dit:

...tous les hommes m'ont abandonné... (pourquoi? A cause de la Parole.)

44 Jésus, le jeune Prophète de Galilée, a eu un temps où Il a été abandonné. Tous les hommes qui restent avec la Parole de Dieu arrivent à ce moment où ils sont abandonnés par le monde et le monde religieux. Jésus a nourri cinq mille personnes un jour, et ils ont ramassé des

corbeilles pleines de – de morceaux des cinq pains et des deux poissons. Et je crois que c'était le lendemain même, Il a commencé à présenter la Parole, et ils ont tous commencé à Le quitter. Et Il a regardé Ses disciples et Il a dit: «Vous aussi, vous voulez vous en aller?» Même soixante-dix de Ses ministres ordonnés Le quittaient. Et Il a dit: «Vous aussi, vous voulez vous en aller?»

45 Mais alors Pierre a prononcé ces remarquables paroles, disant: «Seigneur, où irions-nous? Toi seul as la Vie Éternelle.»

46 Remarquez. Mais le moment vient où c'est le temps d'être abandonné, et cela – cela doit venir. Il faut que cela vienne. Et maintenant, il y a plusieurs prophètes et autres Livres ici auxquels je puis me référer, pour vous prouver que ce temps vient. Et c'est arrivé pour moi. Pas la peine d'essayer d'enlever cela, ça se trouve là, et il faut l'accepter. Ils ne l'enlèvera pas, ils se tenaient là et l'acceptaient, et ils n'avaient pas honte de l'Évangile.

47 Remarquez, Paul dit: «J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé la course. J'ai gardé la foi.» Oh! la la! Plus bas, il est dit: «Je me suis battu avec des bêtes. Et je – j'ai été délivré de la gueule du lion.» Et les choses par lesquelles il passait, Dieu était bon pour lui. Mais le temps était venu où il devait partir.

48 Maintenant, nous nous demandons pourquoi un homme, un prédicateur, associé comme Démas l'était avec Paul, devait quitter Paul.

49 Vous connaissez frère Baxter, beaucoup d'entre vous se souviennent de lui. Il lisait ceci au sujet de Démas. Il dit: «Savez-vous ce que je vais faire, Frère Branham, lorsque j'irai au ciel, la première chose que je ferai?»

Et je dis: «Quoi?»

50 Il dit: «J'irai là-haut et je chercherai tout de suite où se trouve Démas, et je lui donnerai un coup aussi fort que je le pourrai!» Et il dit: «Il se retournera et dira: Baxter, pourquoi fais-tu cela?» Il dit: «Pourquoi as-tu quitté ce pauvre Paul quand tout le monde l'avait abandonné?» Je ne souscris pas à cela, je ne crois pas qu'ils auront des bagarres là-haut, mais je pensais juste à frère Baxter qui disait cela parce qu'il avait tellement pitié de Paul.

51 Eh bien, qu'est-ce que Paul avait fait? Il avait prêché aussi fidèlement qu'il pouvait, et le Saint-Esprit était sur lui. Et lorsqu'il a écrit là

au sujet de ces femmes prédicateurs et ces choses, je m'imagine que cela a fait du bruit. Il dit: «Que les femmes se taisent dans les églises, qu'on ne leur permette pas de parler.» Et il était en prison à ce moment-là.

52 Est-ce que vous pouvez vous imaginer ce qu'ont dit quelques-uns de ces évêques? «Ce gars là-bas en prison, de quoi se mêle-t-il pour nous écrire? Voyez-vous? Et il a Timothée, un buveur de vin avec lui. Et il est là-haut maintenant, lui qui nourrit de vin Timothée et le voici en prison, et il écrit, il nous dit ce que le Saint-Esprit devrait nous dire de faire.»

53 Mais il a dit ceci: «Quoi? Est-ce que la Parole de Dieu est sortie de vous? Est-ce à vous seulement qu'elle est venue? Si un homme pense qu'il est spirituel ou prophète, qu'il reconnaisse que ce que j'écris sont les commandements du Seigneur.» Voyez-vous?

54 Vous voyez, le temps vient, mes amis. Et je veux que les gens dans les endroits où vont les bandes se souviennent que le temps de la séparation doit venir. Il le faut. Je ne sais pas à combien je suis du temps de la fin, de la fin de ma route. Je l'ignore. Cela appartient à Dieu. Je ne sais pas ce que sera demain, et qui... J'ignore ce que demain renferme, mais je sais Qui le tient. Et c'est donc sur cela que ma foi est bâtie, sur cela.

55 Maintenant, je m'imagine que Démas ne l'a pas abandonné pour aller dans des boîtes de nuit. Je ne pense pas que Démas ait fait cela, parce que Démas était un homme rempli de l'Esprit. Il était un grand assistant. Si vous avez jamais lu l'histoire de Démas, c'était un prédicateur remarquable, un homme très cultivé, très brillant, instruit. Il était un homme intelligent. Mais pourquoi avait-il abandonné Paul? C'est là le problème. Qu'est-ce qui l'a poussé à faire ça, à abandonner Paul? Je ne crois pas qu'il voulait aller à une boîte de nuit ou quoi que ce soit. Mais je crois que c'était Dieu qui séparait Paul. Maintenant, je pense que Démas...

56 Prenons quelques-unes des idées de Démas. Lorsque j'étais assis en bas de la colline l'autre jour en train de me poser des questions, il faisait à peu près jour et je pensais: «Pourquoi Démas voulait-il quitter ce pauvre gars? Pourquoi voulait-il quitter ce pauvre petit prédicateur qui l'avait conduit au Seigneur, l'homme qui avait été le fer de lance du réveil parmi les Gentils, en fait, un prophète?» Personne ne pouvait dire autre chose si ce n'est qu'il était prophète. Il était plus qu'un prophète, il était un apôtre, et un grand et puissant apôtre pour les Gentils. Et Démas était associé avec Paul, il communiait avec lui et il voyait l'Esprit de Dieu se mouvant sur cet homme. Et pourquoi avait-il tourné le dos à une personne

pareille, qui avait été confirmée comme étant un serviteur de Christ? Avez-vous remarqué les paroles de Paul ici, «par amour pour le siècle présent.» Je ne pense pas que Démas avait rétrogradé. Je ne pense pas qu'il ait rétrogradé. Mais je pense qu'il – il avait une fausse opinion de Paul.

57 Maintenant, Démas sortait d'une famille riche et il était fortuné, et parfois l'argent signifie la religion pour certains. Comme on dit en Californie, «Si vous ne possédez pas trois Cadillac, vous n'êtes pas spirituel.» Donc cela veut dire que, si vous n'avez pas de succès, si vous n'avez pas l'église la plus belle de la ville, les gens ne viendront pas. C'est presque ainsi ici. Cela vous prouve que vous – vous devez avoir la plus belle église du pays, sinon on dira: «Vous, oh! vous voulez dire que vous vous êtes joint à un petit groupe pareil?»

58 Saviez-vous que notre Seigneur n'avait pas d'endroit pour reposer Sa tête? Saviez-vous qu'Il n'avait qu'un seul manteau? Vous voyez? Et Il était harassé, Il était vraiment le genre de personne qui était bousculée. Et Il n'avait pas d'endroit pour reposer Sa tête. Mais ils auraient pu penser la même chose à Son sujet, et ils le faisaient.

59 Et maintenant, je crois que Démas a apparemment vu une faiblesse dans le ministère de Paul. Je crois qu'il pensait que le pauvre était hors de combat devant Dieu. Maintenant, il pensait que les gens qui se seraient arraché les yeux pour les donner à Paul...

60 Maintenant, le... Paul l'a dit; il a dit: «Vous vous seriez, au moins, arraché les yeux pour me les donner.» Parce que, nous le pensons, Paul avait mal aux yeux, car il a dit: «J'ai écrit en de si grandes lettres.» Il a dit: «Une grande lettre», mais j'ai le – le lexique qui dit: «Avec de grandes lettres.» Il était à Rome, en prison là-bas. Quelque chose n'allait pas. Il dit que ses yeux lui avaient causé des ennuis depuis la vision céleste. Donc, il...les gens se seraient arraché les yeux en voyant Paul souffrir; ses yeux lui causaient des ennuis, et il souffrait. Et il a demandé par trois fois au Seigneur de le guérir. Et il dit: «Et pour que je ne sois pas enflé d'orgueil à cause de l'excellence de la Révélation, il m'a été envoyé un ange du diable pour qu'il me soufflette.» Tantôt ça allait assez bien, et puis il le frappait de nouveau. Tantôt il allait mieux, puis il le frappait de nouveau.

61 Vous voyez, Paul avait un ministère plus grand que tout le reste des apôtres mis ensemble. Quelques-uns d'entre eux auraient pu dire: «Eh bien, j'ai marché avec Jésus.» Bien, des hommes dans la rue ont marché avec Lui quand Il était ici. Mais Paul l'a vu dans la Colonne de Feu après qu'Il fut mort, enseveli, monté au Ciel. Et Il est revenu et a appelé

Paul, vous voyez, sur la route vers Damas. Et il avait un plus grand ministère que Matthieu, Marc, Luc ou qui que ce soit d'autres. Il les dépassait de loin. Et il dit: «Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil maintenant et que je ne dise pas: Maintenant, vous les gars, vous n'y connaissez rien. J'ai vu le Seigneur après Sa résurrection.»

62 Eh bien, ils ont dit: «Nous avons marché avec Lui.» Eh bien, c'est ce qu'avaient fait tous ces gens là-bas à travers la Galilée et à Nazareth et à travers le pays là-bas. Ils ont tous marché avec Lui.

63 Mais, vous voyez, Paul avait parlé avec Lui et L'avait vu sous la forme qu'Il avait avant qu'Il eût été fait chair. Voyez-vous? Et Il a commissionné Paul dans cet état. Pendant qu'Il était dans cette Lumière, Il a commissionné Paul. Et – et Paul L'a vu. Et il a dit: «Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, que je ne me sente pas un peu plus que quelques-uns de vous, frères, il m'a été envoyé un ange du diable» qui le gardait humilié. Et il dit: «J'ai prié le Seigneur trois fois pour que cela me soit enlevé.» Et Il dit: «Saul, ou Paul, Ma grâce te suffit!» Alors Paul a dit: «Je me glorifierai dans mes infirmités, parce que quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. Vous voyez, je me glorifierai en cela.»

64 Maintenant, avez-vous remarqué maintenant, un homme qui avait un ministère plus grand que quiconque parmi ceux qui avaient été dans le champ missionnaire. Paul, le plus grand ministère de tous ceux-là, lui qui avait vu Jésus dans une Colonne de Feu et avait été commissionné par Lui pour faire ce qu'il a fait, et qui a été confirmé par le même Dieu, la même Puissance, avec des signes et des miracles au-delà de tout soupçon. Et il était si pauvre qu'il n'avait qu'un seul manteau, prêchant à un groupe de gens qui se seraient arraché les yeux, et quelques-uns étaient des millionnaires. Et pourtant Paul n'avait qu'un seul manteau. Il dit: «Apporte ce manteau, il commence à faire froid ici.» Il était dans un pays montagneux. Il n'avait qu'un seul manteau.

65 Et pour Démas, un homme de position élevée, d'une grande envergure, cultivé, instruit, et un homme riche qui avait beaucoup d'habits de rechange, «Cet homme, quelque chose n'allait pas chez lui. Il avait tant d'amis qui se seraient arraché les yeux pour les lui donner, et pourtant il était si pauvre qu'il n'avait qu'un manteau. Quelque chose n'allait pas chez Paul.»

66 Oh! vous savez, cet esprit ne quitte pas le monde, ils ont encore la même chose. L'argent n'est pas Dieu. Il n'y a qu'un seul Dieu, voyez-vous. Mais les gens pensent que parce que vous avez un grand ministère, vous

devriez posséder tout ceci et tout cela, et toutes ces grandes choses, et de grandes écoles et de grands ceci et cela. Dieu ne traite pas avec ces choses-là. Ou, du moins, c'est cela mon opinion. Dieu traite avec un individu. Il ne nous a jamais ordonné d'aller faire de telles choses.

67 Mais Paul, avec un manteau, et ici il dit à Timothée de le lui apporter parce qu'il commençait à faire froid là-haut. Oui, oui. Un homme qui avait un ministère et qui avait prêché à des dizaines de milliers de personnes, c'est ce que Paul a fait, et un ministère qui pouvait faire toutes sortes de miracles et il avait vu Jésus dans une Colonne de Feu, d'où Il l'avait commissionné, et il ne possédait pourtant qu'un seul manteau. Démas a dit: «Un type pareil!»; et il s'est détourné de lui.

68 Maintenant, quand il était là-haut en train de prêcher à Troas, nous voyons qu'il y eut un homme là-haut qui était forgeron. Et c'était un coquin. Et il haïssait le christianisme. Et il avait fait à Paul tout ce qu'il pouvait lui faire, il l'avait fait jeter en prison. Et chaque... Même Paul a averti Timothée pour la même chose. «Fais attention à ce gars.» Et voilà Démas! Ô Dieu! que les gens l'entendent! Démas se tenait là aux côtés d'un homme qui avait frappé un autre de cécité pour s'être disputé avec lui. Maintenant, vous prédicateurs de l'Église de Christ, écoutez bien maintenant. Il y en avait un qui m'a dit une fois: «Frappez-moi de cécité! Frappez-moi de cécité. Vous avez le Saint-Esprit, frappez-moi de cécité.» Je dis: «Vous êtes déjà aveugle.» Voyez-vous?

69 Maintenant, pourquoi Paul n'a-t-il pas frappé le forgeron de cécité? Le même genre d'esprit qui est sur des gens qui pensent cela, c'est la même chose qui était sur Démas. Un homme qui pouvait frapper un homme de cécité pour s'être disputé avec lui, et qui ensuite se retourne et laisse un forgeron gâcher son ministère dans la ville. Sans doute que Démas a dit: «Lui, il est au bout du rouleau, il a perdu tous ses dons! Il a – il a perdu son don de frapper de cécité.»

70 Ne voyez-vous pas comment cet esprit est toujours vivant, disant: «Vous êtes au bout du rouleau, frère»? Oh! cela – cela passe simplement au-dessus de la tête des gens. Ils ne saisissent simplement pas cela, c'est tout ce qu'il en est. Vous voyez? Ils ne le voient simplement pas. Voyez-vous? Ils ne comprennent pas.

71 Maintenant, Démas... Il n'a pas frappé cet homme de cécité parce qu'il le voulait. Jésus n'a-t-il pas dit: «Je ne fais rien avant que le Père ne Me le montre d'abord»? Est-ce que je ne vous ai pas dit, il y a des années, lorsque ma propre mère, étant alitée et en train de mourir, m'a dit: «Bill,

qu'en sera-t-il de moi?» Je ne pouvais rien dire avant que Dieu ne me le dise d'abord. Et c'est juste ce qui s'est passé. L'homme ne peut pas, l'homme est un raté pour commencer. Il est seulement un instrument par lequel Dieu travaille, et Dieu accomplit Sa propre volonté. Mais lorsque vous voyez ces gens formidables qui ont toujours ceci et cela, vous feriez mieux de rester éloignés de cela. Voyez-vous? Jésus Lui-Même ne faisait pas cela. Il dit: «Je travaille seulement quand le Père travaille. Il Me montre quoi faire et alors Je vais le faire. Je ne peux autrement faire autre... quoi que ce soit d'autre.»

72 Et voici Démas qui voyait Paul, un homme qui avait un ministère pareil, et qui était pourtant si pauvre qu'il ne possédait qu'un seul manteau, et qui voulait que Timothée le lui apporte. Un seul manteau! Mais Paul, pareil à Christ, montrait l'exemple: il n'avait qu'un seul manteau. Alors pourquoi la richesse et beaucoup d'argent et des choses comme cela ont tant d'importance pour les gens aujourd'hui? Attention, maintenant. Et il avait un tel pouvoir que lorsque quelqu'un s'opposait à ce qu'il prêchait, il se retournait pour dire: «Tu seras aveugle pour un temps.» Et l'homme devenait aveugle.

73 Et voilà un forgeron qui lui avait fait dix fois plus que cet homme, et pourtant il s'en est tiré. Démas a dû penser: «Eh bien, vous voyez, le pauvre est au bout du rouleau. Il a perdu son ministère.» Non, non, il n'avait pas perdu son ministère, pas du tout. Dieu ne fait pas des choses pareilles. Dieu n'est pas comme quelqu'un qui reprend ses cadeaux. Oui. Attention maintenant.

74 Paul était quelqu'un du même ordre qu'Élie. Élie le prophète est monté sur la montagne sur une commission de Dieu, et il a commandé au feu de descendre du Ciel, et le feu est tombé. Et il a commandé à l'eau, et c'est venu. Et ensuite, sur l'ordre du message de Dieu, il a tué quatre cents prêtres, il leur a coupé la tête et les a fait rouler au bas de la colline; et après il a fui devant les menaces d'une – d'une femme, une petite femme hypocrite, ou plutôt une infidèle. Jézabel, une seule petite femme qui donnait le ton à tout, c'était elle qui en était la cause. Il semblait qu'il l'aurait eue d'abord. Mais Dieu a des façons de faire les choses, et seuls ses serviteurs peuvent agir conformément... s'ils travaillent conformément à la volonté de Dieu.

75 Ne voyez-vous pas mes amis, vous devez avancer en accord avec la façon d'avancer de Dieu. Combien de fois ne me suis-je pas assis pour conseiller des frères, et combien j'aimerais aller vers eux et leur serrer la main et dire: «Frères, cela ne change rien, continuons simplement à rester

des frères.» Comment pourrais-je faire cela et garder ma commission. «Prêche la Parole»? Ils ne veulent pas le faire.

76 Je me suis tenu parmi des ministres qui me disaient: «Frère Branham, ma tante est là-bas. Je sais que vous êtes un prophète envoyé de Dieu. Allez vers elle et donnez-lui la vue.» Si je le pouvais, j'allais le faire. Je ne peux pas le faire avant qu'il me dise de le faire. Voyez-vous? Personne n'a pu le faire. Élie n'a pu le faire, personne d'autre n'a pu le faire.

77 Maintenant nous découvrons que Paul... Démas, en prêchant avec Paul, avait vu Paul regarder un boiteux allongé là et dire: «Je vois que tu as la foi pour être guéri. Lève-toi! Jésus-Christ te guérit.» Il l'avait vu guérir les malades, et pourtant il laisse son ami Théophile malade.

78 «Paul a perdu son ministère.» C'est ce que Démas a dû penser. «Pourquoi n'est-il pas, s'il avait un don de guérison, pourquoi n'est-il pas allé là-bas pour guérir ce compagnon qui s'est tenu à ses côtés si fidèlement? Il a dit: 'Je l'ai laissé là-bas malade. Et je n'ai pas de manteau, et je veux que tu m'apportes ce manteau. Et fais attention à ce forgeron, il a tout simplement ruiné cette réunion dans la ville. J'ai dû quitter la ville. Il m'a mis en prison.'» Je pense que Démas a dit: «Quel genre de prédicateur est-il devenu?» Voyez-vous?

79 Et, frère, il y a un tas de ces esprits de Démas dans le monde aujourd'hui. Ils ne savent pas de quoi il s'agit, voyez-vous. Cela ne sert à rien d'essayer de le leur expliquer, car ils ne le saisiront pas de toute façon. Voyez-vous? Voyez-vous? Un serviteur de Christ suit les empreintes des pas.

80 Un de nos diacres ici, je ne sais pas s'il est ici ce soir ou pas, il s'agit de Tony Zabel. D'habitude, il est ici. Et il est venu vers moi et il m'a dit ici, il n'y a pas longtemps avant qu'il devint... Il est venu par ici... Il est venu vers moi et il m'a dit ici, il n'y a pas longtemps avant qu'il devint... Il est venu par ici, il a dit – il a dit: «Je – j'ai fait un rêve, un rêve bizarre.» Il a dit: «Je – j'ai rêvé que j'essayais de trouver mon chemin vers le Ciel, dit-il, j'ai vu venir un homme vêtu d'une toge noire et il était en train de lire un livre, dit-il, je – je suis allé vers cet homme et lui ai demandé: 'Quel est le chemin pour aller au Ciel?' Et il répondit: 'Demande-le à cet homme devant moi'.» Et celui-ci était un – un pasteur d'une église où il était allé.

81 Il est allé un peu plus loin et il a rencontré un autre homme qui portait une toge noire et marchait en chantant des cantiques. Et c'était un

autre pasteur. Ces deux pasteurs sont mes amis personnels. Et il dit... Et des hommes bien. Et il dit: «Quel chemin dois-je prendre pour atteindre le sommet de cette montagne?» Il dit: «Écoute, dit-il, tu vois là tout au sommet ce tout petit gars?» Je dis: «Oui.» Il dit: «Il y avait là un gars en bleu de travail et avec un de ces petits chapeaux de cow-boy.»

82 Quelqu'un a dit, là-bas au Kentucky, il a dit en parlant de moi, là-bas, il a dit: «Ce gars ressemble à tout sauf à un prédicateur.» Il pourrait ressembler à un fermier ou quelque chose comme ça, mais – mais, vous savez, ce ne sont pas les apparences qui comptent.

83 Et il dit que c'était moi qui me tenais là-haut. Et il – il grimpa jusqu'à ce qu'il arrive à moi, et il me dit que je l'ai pris par le bras et que je l'ai conduit jusqu'au sommet de la colline. Et il y avait un désert à traverser. Et j'ai dit: «Tony, je dois te laisser ici et tu dois marcher un bout tout seul.» Il dit: «Frère Branham, qu'est-ce que je peux faire à partir d'ici?»

84 Il dit que je lui dis: «Viens ici Tony, regarde là en bas. Tu vois ces empreintes de pieds nus avec du Sang dedans?» Je dis: «C'est ce que j'ai suivi tout le long. Tiens-toi à Cela.» C'est la seule chose que je sache indiquer aux gens; non pas un credo ou une sensation quelconque, mais ces Empreintes de pas sanglantes qui conduisent à la Bible, le Sang de Jésus-Christ.

85 Maintenant, comment cet homme a dû se sentir, un homme avec tant d'amis millionnaires, et un seul manteau. Un homme qui était... qui avait le pouvoir de frapper un homme de cécité, et qui a laissé un homme le chasser hors de la ville. Il n'a pas fait la moindre chose contre cela, il s'est levé et est sorti. Il priaït pour les malades et il a laissé son ami malade. Et Démas l'a abandonné. Tous les autres l'avaient abandonné. Tous l'ont abandonné. Paul dit: «Tous m'ont abandonné.» Chacun d'entre eux l'avait abandonné.

86 Je dis ceci: «Lorsqu'un homme reste fidèle à la Parole, pas seulement dans une réunion, mais dans chaque réunion, lorsqu'un homme reste fidèle à la Parole, le temps viendra où ils le quitteront. C'est vrai. Ils l'ont fait. Ils l'ont fait avec notre Seigneur. Ils le quitteront s'il défend la Vérité. «Tout le monde m'a abandonné.» Et maintenant, qu'est-ce que vous pensez que Démas et quelques-uns de ces hommes pensaient, alors que nous le savons tous, nous qui connaissons l'Écriture, que Luc était un médecin, et Paul, partout où il allait, prenant ce docteur avec lui? Et il prêchait la guérison divine et laissait son ami malade. Si pauvre qu'il n'avait qu'un seul manteau. Et il a laissé un homme le chasser

de la ville, alors qu'il pouvait frapper un homme de cécité. Voyez-vous, ils pensaient qu'il était au bout du rouleau. Mais il ne l'était pas. Il était exactement dans les Empreintes de Pas ensanglantées. Il continuait de les suivre. J'espère que vous comprenez. Il dit: «Tout le monde m'a abandonné.»

87 Démas, lui, aimait ce siècle présent, la popularité de l'homme. «Bonjour, Docteur Démas! Je sais que vous avez votre diplôme de Docteur.»

88 Oh! certainement qu'ils aiment ça! Jésus a dit: «Combien vous aimez vous tenir debout dans les synagogues et être appelés «Rabbi» etc.» Il a dit: «Vous ne recevez que plus de damnation.» Vous voyez?

89 Maintenant, nous savons que quand ils ont vu ce médecin le suivre, ou l'accompagner, et Paul avait pris Luc... il dit, il dit ici: «Luc est – Luc est le seul à ne pas m'avoir abandonné.» Et Luc est – est envers lui... Mais Luc prospérait à cause de lui. Il a besoin de Luc pour son ministère. Et ce docteur suivait cet homme partout où il allait, et celui-ci prêchait la guérison divine. Et cet homme qui prêchait que la guérison divine pouvait guérir les boiteux et ressusciter les morts, et tout le reste, et qui avait des visions puissantes et prédisait des choses qui allaient se passer, et il laissait malade son propre compagnon de travail!... Et il aurait pu avoir un million de dollars et construire des bâtiments valant des dizaines de millions de dollars, et de grandes écoles et des choses semblables, et il n'avait seulement qu'un manteau à se mettre sur le dos!

90 Démas a dit: «Je ne m'associe pas à un gars pareil. Il est simplement une – il est simplement une personne de basse classe. Je continuerai avec les frères dénominationnels. J'irai là où je serai quelqu'un.» Si c'était pour une chose pareille, j'aimerais partir juste après que Baxter aura fini, voyez-vous, pour avoir laissé ce pauvre petit gars dans cet état. Il aurait dû se tenir à ses côtés. Paul était celui qui l'avait conduit à Christ. Mais, vous voyez, c'était sans que ce dernier connaisse l'Esprit, connaisse quelle est la volonté de Dieu et ensuite fasse la volonté de Dieu. Voyez-vous? Mais maintenant, voilà qu'ils l'ont laissé dans cette condition. Ils l'ont abandonné! Tous les hommes l'avaient abandonné.

91 Combien je pense à cela! Combien un serviteur qui sera fidèle à la Parole, tôt ou tard, rappelez-vous simplement, les gens vont l'abandonner. Maintenant, nous voulons insister là-dessus, juste pendant quelques minutes, et je ne vous garderai pas trop longtemps maintenant, parce que je veux que vous soyez ici demain matin. A chaque fois, lorsque le

serviteur de Dieu demeure fidèle à la Parole, tous l'abandonnent. Et cela... Maintenant choisissez n'importe quel exemple, à n'importe quelle époque dans la Bible ou dans l'histoire, ou lorsqu'un homme restait fidèle, peu importe combien il était populaire, lorsqu'il restait fidèle à la Parole, le temps venait où le monde religieux l'abandonnait et le rejetait. Maintenant, vous pouvez le lire simplement dans la Bible, de la Genèse au Livre de l'Apocalypse, et prenez le Concile pré-nicéen et aller jusqu'aux «Pères Nicéens», et chaque homme, chaque saint, chaque prophète, chaque vrai serviteur de Dieu qui restait avec la Parole était abandonné par l'organisation ecclésiastique et était rejeté. Et Paul était l'un d'eux.

92 Et s'il y en avait aujourd'hui, ça serait pareil. C'est exactement la vérité. Vous devez en venir là. Cela doit arriver. Ils pensent qu'un homme qui aurait un ministère pareil devrait tenir le monde entier sous sa domination. Il le devrait, mais ils ne veulent pas être sous domination. Voyez-vous? Et un tel homme ne tiendra pas sous sa domination un ministère, ni le monde; il abandonnera ça sous la domination de Son Maître, parce qu'il n'est pas ici pour se représenter lui-même, il représente Son Maître.

93 Vous savez, les hommes essayent de rechercher les honneurs les uns des autres, et ils s'honorent les uns les autres, et ils déshonorent Dieu en faisant ainsi. Voyez-vous? Nous essayons d'avoir de grands hommes parmi nous, alors que nous ne sommes pas de grandes gens et de petites gens; nous sommes tous de petites gens. Un Seul est grand parmi nous, et c'est notre Seigneur. Voyez-vous? Et nous rendons notre organisation tellement plus grande que Dieu: «La grande église sainte de ceci et de cela, les grands saints évêques, etc.» Des choses pareilles n'existent pas. Cela, c'est l'honneur de l'homme. Il n'y a qu'Un seul qui soit Saint, et c'est Dieu. Et le Saint-Esprit, qui est Dieu, est parmi nous. Ce n'est pas que nous sommes saints, c'est le Saint-Esprit qui est en nous. Ce n'est pas... Lorsque nous voyons des choses qui sont faites, ce n'est pas nous qui les faisons, c'est le Saint-Esprit. Jésus a dit: «Ce n'est pas Moi qui fais les oeuvres, c'est Mon Père. Il demeure en Moi, et c'est Lui qui fait les oeuvres.» Et ce n'est pas l'homme qui – qui les fait. Très bien. Mais nous trouvons de ces serviteurs fidèles tout le long des âges.

94 Maintenant, voici la chose à laquelle je veux m'appliquer un peu pendant quelques instants. Maintenant, c'est généralement dans un tel moment, lorsqu'un homme est resté fidèle à la Parole et que tous l'ont abandonné, que Dieu intervient pour défendre cette personne et couronner son ministère. C'est vrai. Quelle consolation! Une consolation est bâtie sur la promesse de la Parole de Dieu. Peu importe ce que le

monde dit, ce que le monde fait, ça, ce ne sont pas nos espoirs; ils ne reposent pas sur ce que le monde fait.

95 Je pense à un cantique vraiment joli. J'aimerais pouvoir le chanter. J'ai toujours voulu chanter. Voyez-vous? «Ceux qui s'attendent à l'Éternel renouvelleront leur force, ils s'élèveront avec des ailes comme des aigles, ils courront mais ne se fatigueront pas, ils marcheront mais ne se lasseront pas; apprends-moi, Seigneur, à attendre. Apprends-moi, Seigneur, à attendre à genoux.» J'aime cela. «Et au temps que tu trouves convenable, Tu répondras à ma supplication; apprends-moi à ne pas m'appuyer sur ce que font les autres, mais à simplement attendre en prière une réponse venant de Toi.» C'est cela, voilà le serviteur fidèle qui attend le tour de son Maître, sachant ceci que les Écritures ne peuvent faillir, indépendamment de ce qui se passe. L'Écriture doit demeurer véridique. C'est généralement dans des moments comme celui-ci, que Dieu intervient pour les aider.

96 Considérons Élie quand il avait été abandonné. Pourquoi? Parce qu'il était resté fidèle à la Parole. Il a dit: «Tous les hommes m'ont abandonné.» Et il était excommunié de la société, de l'organisation, même de l'organisation nationale, ou de l'église nationale d'Israël, le prêtre et tous l'avaient jeté dehors et il n'avait même pas un manteau comme Paul, mais un petit bout de peau de mouton, ou de cuir drapé autour de lui, et il était assis sur une montagne et était nourri par les oiseaux. Oui, oui. Pourquoi? Pour l'amour de la Parole de Dieu, parce qu'il était fidèle à l'AINSI DIT LE SEIGNEUR. Maintenant, ils étaient tous devenus modernes. La «première Dame» du pays, Jézabel, lançait toutes les modes et ces choses. Et les prêtres avaient cédé à cela et à d'autres choses, et tous les prédicateurs et autres, ils s'entendaient bien à ce sujet. Mais pas Élie, il restait fidèle à cette Parole. Et pour cela, il était abandonné à tel point qu'il s'écria: «Seigneur, je suis le seul qui reste, et ils cherchent même à attenter à ma vie.»

97 Mais Dieu lui donna une consolation, disant: «J'en ai encore sept mille là-bas!»

98 Voyez-vous, je ne crois pas qu'Élie se vantait parce qu'il était seul, mais je pense qu'il était simplement si abandonné. Chaque fois qu'il allait vers un prêtre pour tenir une réunion, on le renvoyait. Il allait à tel endroit: «Va-t-en d'ici, espèce de fanatique! Va-t'en d'ici! Va faire ceci!» On en a eu la preuve quand Élisée est arrivé, son successeur. Eh bien, qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont même... Ce jeune homme était chauve et ils envoyaient leurs petits enfants pour se moquer de vieux «charlatans». Il

est dit que tous les deux étaient considérés comme des charlatans; et les enfants disaient: «Vieux chauve! Eh! le chauve, pourquoi n'es-tu pas monté au ciel comme Élie?» Ils ne croyaient pas qu'il était monté. Oui, oui. Voyez-vous? Ils pensaient simplement qu'ils étaient des charlatans. Mais ils étaient fidèles à la Parole, avec un ministère confirmé. Élie tenait ferme. Très bien.

99 Daniel a fidèlement pris position. Vous savez, j'ai trouvé cela dans Daniel 12 ou Daniel 9 je crois. Lorsque vous ... Daniel a fidèlement pris position pour la Parole. Qu'est-ce qui lui est arrivé? Alors qu'il était le bras droit du roi, il a pourtant pris position pour la Parole et fut excommunié et jeté dans une fosse aux lions. Un homme de Dieu qui restait fidèle à la Parole!

100 Les enfants hébreux restaient fidèles à la Parole sous la proclamation du roi que «quiconque ne s'inclinera pas devant cette image quand le psaltérion retentira et qu'on sonnera des trompettes, etc., quiconque ne s'inclinera pas devant notre image sera jeté dans la fournaise ardente.» Et eux – eux, sans se soucier de ce qu'ils deviendraient si impopulaires, sans ce soucier à quel point ils seraient excommuniés de la société, ils sont restés fidèles à la Parole. J'aime cela.

101 Jacob, un autre cas. Il avait un... il avait quitté sa maison depuis longtemps et il avait un appel pour retourner chez lui voir les siens. Et il était en chemin, fidèle à son appel, fidèle à son rendez-vous. Les choses allaient bien chez lui là-bas, mais Dieu avait commencé à traiter avec lui pour qu'il rentre chez lui. Et, sur le chemin du retour, il se trouva pris entre deux feux. Sa femme et ses enfants de ce côté, et son frère détesté, Ésaü, arrivant avec une armée à sa rencontre. Et il était près du petit ruisseau, le ruisseau de Péniel, et il se tenait là. Et quelle situation! Ésaü, qui le haïssait, venait à sa rencontre avec une armée et il y avait là sa femme, ses deux femmes et ses enfants, tous de ce côté du ruisseau, et il était coincé. Pourquoi? En effet, s'il était resté dans son propre pays, cela aurait été très bien. Mais il avait un appel, la Parole de Dieu l'avait appelé dans sa patrie. Alléluia! Dieu bénisse un tel homme. Il a été changé aussi. Oui, monsieur!

102 Jésus demeura fidèle à la Parole du Père: «Je fais seulement ce que le Père dit. Il est écrit: 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu.'» Pour Jésus, fidèle à jamais à cette Parole, Il vint un temps où Il perdit tous les amis qu'Il avait. Chacun d'eux L'abandonnait et partait. Tous. Et les gens qui voyaient qu'on se moquait de Lui et qu'Il était l'objet de railleries, perdaient

confiance en Lui. «Comment un homme qui pouvait parler à un homme mort dans un tombeau et le ressusciter, comment un homme qui pouvait prédire des événements jusque dans les délais de leur accomplissement sans jamais avoir – jamais faillir, pouvait-il ensuite se trouver dans les tribunaux, le visage en sang à cause des poignées de barbe qu'on Lui avait arrachées, et les crachats des soldats ivres coulant le long de Son visage, un chiffon sur Sa tête, alors qu'on le frappait sur la tête avec un bâton, et qu'on disait: «Prophétise et dis-nous qui T'a frappé, et nous le croirons»? Eh bien, les disciples portaient simplement, disant: «Ah!»

103 Vous voyez, ils ont si vite oublié ce que Dieu avait fait. Comme disait Moïse à la mer Rouge lorsqu'il était là, il a dit: «Dieu a fait dix miracles extraordinaires, êtes-vous toujours si rebelles que vous ne savez pas qu'Il est toujours Dieu?» Il est allé là-bas et il a maudit les terres, il – il a jeté une malédiction sur le pays. Il a fait venir des grenouilles, des puces, des mouches, tout, et un – un grand coup qui tua tous les premiers-nés, et l'ange de la mort passait dans le pays, et pourtant ces gens ne voulaient pas le suivre à la mer Rouge. Quelle rapidité, dès que votre popularité... Quand ils ont vu ces grandes lances brillantes de cent mille hommes arrivant comme cela, ou peut-être, oui, peut-être un million d'hommes qui venaient, avec le grondement des chars et la poussière qui volait, ils ont simplement abandonné et ont reculé, et... «Moïse, nous aurions dû mourir là-bas.» Voyez-vous. Et Dieu a dit qu'il les a laissés mourir dans le désert à cause de l'incrédulité. «Moïse, ton ministère est au bout du rouleau, c'est tout! Tu es un homme fini!» Voyez-vous, ils ne comprennent pas. Ils ne saisissent pas cela.

104 Et maintenant c'était pareil quand Jésus, le jeune Rabbi ou Docteur, ou Prophète de Galilée, était en train d'accomplir tous ces miracles et ces choses. Comment pouvait-Il bien supporter et tolérer une chose pareille? Comment pouvait-il se laisser enchaîner par un homme, alors qu'Il pouvait briser le sceau d'une tombe et ressusciter un homme mort, le ramenant de l'Éternité? Comment pouvait-il faire cela, alors qu'Il pouvait parler à un fils mort et desséché et le faire revenir à la vie; et Lazare, mort et en décomposition dans la tombe, et le faire sortir? Comment pouvait-Il se tenir là, disant: «Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi, même s'il était mort, il vivra. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais.» Et rester là, lié avec des fers, et des crachats sur le visage, et sans ouvrir la bouche? Les disciples disaient: «Il a perdu son ministère!» Oui. Voilà comment les choses se passent. Dieu, ce pauvre monde!

105 Même son Église, les douze auxquels Il avait pris plaisir et à qui Il avait tout dit, et aucun d'entre eux... Ils Lui tournaient le dos. Un seul se tenait avec lui, c'était Jean. Précisément à l'heure où tout était fini, tous les espoirs étaient partis, Il était là lié, on L'avait emmené là-haut, Il était l'objet de moqueries et on crachait sur Lui, et Il avait le dos tourné vers le... Ils ne savaient pas que cela accomplissait les Écritures.

106 Eh bien, ne savez-vous pas que les choses qui arrivent aujourd'hui accomplissent les Écritures exactement à la lettre? Pourquoi les gens laissent-ils... disent-ils ces choses? Pourquoi ces dénominations sont-elles déchaînées? Pourquoi font-elles cela? C'est écrit dans les Écritures qu'elles le feraient. Ils entrent tout droit dans la chose et font la chose eux-mêmes, aveugles et ignorant qu'ils font cela. Pensez-vous que Judas savait qu'il jouait le rôle de Judas? Pensez-vous que Pharaon savait qu'il était en train de jouer un rôle et que Dieu l'avait suscité dans ce but? Pensez-vous qu'Ésaü aurait fait les choses qu'il avait faites? Sûrement pas. Il est dit: «Ils ont des yeux et ils ne voient pas, des oreilles et ils n'entendent pas.» Mais observez l'Écriture, Elle se révèle. Voyez-vous? Nous sommes au temps de la fin, cela doit être ainsi.

107 Maintenant, Son Église L'a abandonné. Tous les hommes et la nature L'ont abandonné. Vous parlez de quelqu'un qui est abandonné! Paul ne connut pas d'abandon du tout comparé à ce que Lui a connu. La création même qu'Il avait créée L'a abandonné, la lune, et les étoiles, et le soleil, et tout, Dieu et tout. L'homme, Dieu, la nature et tout L'ont abandonné, rien ne se tenait là, Il est mort seul. A-t-il perdu Son ministère? Il était en train d'accomplir Son ministère, non de le perdre. Cela en fait partie. C'est ce qui arrive. Ça doit l'accompagner.

108 Maintenant, tout L'avait abandonné. Mais c'était à ce moment-là que Dieu est entré en scène, parce que tout homme qui connaît la Parole restera avec la Parole, sachant que la Parole est Dieu. Voyez-vous? Et la Parole doit se révéler Elle-Même. La Parole Infaillible doit se révéler Elle-Même. Elle doit le faire, pour... parce que la Parole est Dieu. Et si Elle a agi sur d'autres tout au travers les âges, Elle agira de la même façon maintenant, parce qu'Elle est Dieu. N'oubliez jamais cela. Parce que Jésus savait que, étant la plénitude de la Parole, Il n'était pas seulement un Prophète, Il était Dieu Lui-Même. Il était la Parole. C'est pourquoi non seulement les hommes L'ont abandonné, mais la nature aussi L'a abandonné. La création toute entière L'a abandonné, tout, les étoiles, la lune, il n'y avait pas la lumière quand Il mourut. Tout L'a abandonné, voyez-vous, parce qu'Il est le Créateur de toutes choses. «Il était dans le monde, et le monde a été fait par Lui, et le monde ne L'a point connu!»

Voyez-vous? Il était le Créateur de toutes choses. Toutes choses! Maintenant, la seule chose est que nous... nous ne créons pas, mais nous essayons de convertir, et ceux que nous essayons de convertir sont ceux qui abandonnent et s'en vont, voyez-vous. Quand le temps vient pour la Parole de faire Sa véritable démonstration, cela doit être ainsi. Maintenant, rappelez-vous simplement, c'était à ce moment-là que Dieu est entré en scène.

109 Et dans la vie de notre Seigneur Jésus, les oeuvres puissantes qu'Il a faites durant la première année et demie de Sa vie, oh! combien Il était un homme puissant! Il n'y a jamais eu quelqu'un comme Lui sur la terre, il n'y en a jamais eu depuis, il n'y en aura jamais après. Mais que s'est-il passé? Il a été l'objet de plus de moqueries que personne, que tous les autres mis ensemble. La nature se moquait de Lui, et la création se moquait de Lui, tout se moquait de Lui, parce que tout était dans une condition pervertie. C'est la raison pour laquelle les cœurs des hommes se sont moqué du vrai serviteur de Dieu, parce qu'ils sont pervertis. La nature est pervertie, en voilà la raison.

110 Si la nature, étant pervertie, est aussi belle qu'elle l'est, qu'en sera-t-il quand elle sera transformée à la volonté de Dieu? Si une terre peut produire des raisins tels qu'ils doivent être portés par deux hommes sur leurs épaules, qu'en sera-t-il, étant une terre pervertie, qu'en sera-t-il quand elle sera convertie à Dieu? Quand Christ viendra, le désert fleurira comme une rose. Ce sera une transformation. Et les lieux arides feront sortir de l'eau, et la terre fleurira et s'épanouira. Oh! quel temps ça sera, quand les cœurs des hommes seront convertis en hommes pieux, qui auront fait leur choix maintenant et qui vivront dans cet endroit! Amen!

111 «Dans cette heure sombre, au milieu des rochers qui se fendent et des cieux qui s'obscurcissent», dit le poète, «Mon Sauveur pencha la tête et mourut; le voile qui s'est déchiré a révélé le chemin vers les joies célestes et le jour sans fin.» Il a dû faire cela pour ouvrir un chemin pour nous. C'est vrai. Mais qu'est-ce que Dieu a fait? Il était fidèle à la Parole et Il a accepté volontiers la Croix. Mais est-ce que c'était la fin de Son ministère? Est-ce que Son ministère était au bout du rouleau? Dieu l'a couronné de la plus glorieuse couronne dont on puisse jamais être couronné. Il l'a couronné le matin de Pâques, le jour de la résurrection. Il a couronné le ministère de notre Seigneur Jésus. Il est ressuscité des morts et Il est vivant à jamais. Il n'était pas au bout du rouleau parce que tous les hommes L'avaient abandonné, Il était couronné! Oui, monsieur. Oui, monsieur. Il était couronné parce qu'Il était – Il a été abandonné et Dieu devait le faire quand Il L'a ressuscité des morts.

112 C'était pareil avec Élie. Nous avons parlé de lui il y a quelques instants. Élie, ce pauvre vieux prophète brisé, couché là-bas dans le désert, qui devait être nourri par ce que les oiseaux lui apportaient. Et son petit corps maigre, à la peau brune, se redressa, une petite fiole d'huile pendant sur son côté, sa longue barbe, et la tête probablement chauve, et basané, marchant en boitant avec un bâton comme ceci, mais là-dessous, dans ce vieux petit cœur, battait l'Esprit de Dieu. Quand Dieu a vu que son pauvre petit serviteur fatigué allait vers la fin, quand tout le monde l'avait abandonné, et tout le reste, est-ce qu'Il l'a laissé tomber? Il a envoyé un char, Il a pris Son serviteur fatigué. «Tu ne devras même pas marcher comme Énoch, Je te ramène simplement à la maison dans un char.» C'est juste. Il a couronné son ministère en le faisant rentrer à la maison en char. Ce n'est pas si mal, vous savez! Oui. Oui, il n'a pas dû marcher pour rentrer à la maison, Dieu a simplement envoyé un char et Il l'a emporté parce qu'il était fatigué. J'aime cela! Amen! Pauvre vieux petit serviteur fatigué, Il l'a pris et Il l'a ramené à la Maison.

113 Et juste au moment où Daniel demeurait si fidèle à Dieu, qu'il est entré dans... ils ont dit: «Cet homme, vous savez, dans le temps, c'était un grand homme ici dans ce royaume. Il a dit toutes sortes des choses. Et il a fait entrer les devins et leur a appris des choses.» Ils ont parlé des Médo-Perses, et ce qu'il avait fait. Mais sous le règne de Darius, c'était Daniel qui resta fidèle à Dieu. C'était Daniel qui resta avec la Parole de Dieu et qui ne voulut pas se joindre à quelque chose d'autre. Et on disait: «Eh bien, son ministère est au bout du rouleau, parce que je l'ai vu dans le journal local, il va être jeté dans la fosse aux lions dans quelques jours.» Il devait aller à la prison fédérale ou quelques chose comme ça, voyez-vous. «Et nous allons le jeter dans la fosse aux lions.» Mais qu'est-ce que Dieu a fait? Dieu a scellé Son ministère par un changement du cœur du roi, de manière que celui-ci publie en toute langue, pour chaque peuple autour du monde, que chaque homme devait craindre le Dieu de Daniel, parce qu'Il était un Dieu qui pouvait délivrer. Amen!

114 Alors, vous voyez, c'est à l'heure où les gens abandonnent un homme, le serviteur de Dieu qui reste fidèle à la Parole, que Dieu scelle son ministère par une période de couronnement.

115 Oui, c'étaient les enfants hébreux qui, sous le règne de Nébucadnetsar, avaient refusé de s'incliner devant la statue. Ils étaient restés fidèles à Dieu, parce que la Parole de Dieu disait: «Ne vous prosternez devant aucune statue pour l'adorer.» Ils restaient fidèles à la Parole. Et c'était dans le journal local, dans les nouvelles, tout était

raconté à ce sujet, sous quelque forme que ce soit à cette époque. Ils avaient des façons de répandre les nouvelles. Pas dans le journal local, bien sûr je le dis seulement pour que vous en ayez une idée. Mais il était ainsi publié qu'ils allaient les brûler dans la fournaise ardente chauffée sept fois plus. Car des jours avant cela, ils ont jeté dedans tous les matériaux pour que la fournaise soit plus chaude, elle était sept fois plus chaude, sept fois chauffée. Eh bien, cela vous consumerait à une distance de cent mètres. Mais eux sont allés tout droit dans la fournaise ardente, et ils en sont sortis directement sans même une simple odeur de brûlure sur eux. Et Nébucadnetsar a dit: «Tout homme qui n'adore pas ce Dieu, que ses enfants et lui-même soient tués, sa maison brûlée et changée en un tas de fumier.» C'est vrai. Voyez-vous? Il... Ils avaient un réveil universel parce qu'ils étaient fidèles à la Parole. C'est ce qui est arrivé. Oui, monsieur. Restez fidèles à la Parole, oui, et vous y gagnerez toujours merveilleusement.

116 Jacob, nous avons parlé de lui il y a un petit moment. J'ai écrit son nom ici. Le voici, un petit lâche, mais il se maintenait en place. Il avait peur d'Ésaü là-bas. Oh! la la! Oh! la la! Et il savait qu'il était loin de Dieu. Il s'était éloigné de Dieu pendant toutes ces années, mais il a toujours essayé de rester fidèle à cette Parole. Et voici que Dieu l'appelait et lui disait de rentrer à la maison. Le voici juste à son poste de devoir et voici Ésaü avec une armée. Ce fut à ce moment que son nom a été changé de Jacob «supplanteur, véreux», en Jacob... «un prince devant Dieu». Quand il est sorti le lendemain matin, avec son ministère couronné, il est allé directement à la rencontre d'Ésaü, et il ne voulait pas d'aide de sa part. Amen! Fidèle à la Parole. C'est la façon de Dieu de faire les choses, n'est-ce pas? Il – Il fait les choses à Sa façon à Lui. Très bien.

117 Beaucoup de mes frères ont beaucoup de popularité aujourd'hui parmi leurs frères confessionnels. Vous prononcez seulement un nom, mon ami, et c'est comme un feu, partout, c'est vrai, lorsque vous prononcez le nom de cette personne. Et, après tout, quand le Seigneur m'a parlé là-bas près du fleuve ce jour-là, ça a été le fer de lance de ce réveil autour du monde, c'est de là que vient chacun de ces grands évangélistes.

118 Ils sont retournés tout droit auprès de leurs frères, voyez-vous, ces dénominations d'où ils étaient sortis. Ils viennent ici, tiennent une réunion, se mélangent aux dénominations, et ils y retournent aussitôt à nouveau. Ils reçoivent beaucoup d'honneurs, ils ont de grands noms à la radio, dans les journaux, et tout. Tous disent du bien d'eux.

119 Mais tous les hommes m'ont abandonné parce que j'ai pris la vraie Parole et que cette Parole... Je suis resté exactement avec ce qu'Il m'a dit, j'ai prêché la Parole, pas une philosophie confessionnelle. «Prêche la Parole!», c'était ça, ma commission, «Reste avec la Parole.» Et, frères, vous qui écoutez ceci sur les bandes, j'étais un grand homme quand je suis venu parmi vous, guérissant simplement les malades, parlant des visions et montrant des choses. Mais quand j'en suis arrivé à vous dire la vérité au sujet de la Parole, pourquoi m'avez-vous tourné le dos? Est-ce que vous vous rendez compte que cela accomplit exactement ce que l'Écriture a dit? Oui, voilà ce que cela fait. Maintenant je peux à peine entrer quelque part.

120 Des lettres arrivent tout le temps. Il y en a une qui est arrivée l'autre jour, disant: «Frère Branham, j'avais une très grande confiance en vous, mais je vous ai entendu dire qu'une certaine dénomination à laquelle j'appartiens rétrogradait.» Elle disait: «Je n'ai plus du tout confiance en vous à partir de maintenant, dit-elle. Il y avait à peu près vingt-cinq frères de ma dénomination présents dans une de vos réunions, dit-elle, nous nous sommes – sommes simplement levés et nous sommes partis quand vous avez dit cela.»

121 Eh bien, tous les hommes m'ont abandonné, mais il y a une chose, Il est resté avec moi...? ... Je ne suis pas, je n'ai pas été désobéissant à la vision céleste qui est arrivée là-bas sur le fleuve. J'y suis resté fidèle. Lui m'est resté fidèle. J'ai confiance en Lui qu'un jour, je ne sais pas quand, mon ministère sera couronné. Je resterai simplement aussi fidèle que possible. Je ne sais pas ce que ça sera, je ne sais pas quand ça aura lieu. Et je... Mais quand Il sera prêt, je le serai aussi. Maintenant, faites bien attention. J'espère qu'Il couronnera mon ministère avec ceci: qu'Il me laisse prendre les vêtements de la Parole pour vêtir Son épouse du vêtement de la Parole, et cela pour Sa justice. J'espère qu'Il me couronnera et que je pourrai dire en ce jour-là, me tenant là: «Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.»

122 Il y a tant de collines à gravir. La tension... Parfois cela devient difficile, mais Celui Qui indique le chemin sait simplement ce qui est mieux. Il sait ce qui est mieux. «Les peines du chemin ne sembleront rien du tout, lorsque nous arriverons au bout de la route.» Allons à la recherche de cette empreinte de pas sanglante. Rappelez-vous simplement mes amis que «les sables ont été lavés dans l'empreinte de pas de cet Étranger sur la plage de Galilée; et cette voix qui dompta les flots agités ne sera plus entendue en Judée. Mais aujourd'hui, je suivrai

avec tant de joie le sentier de ce Galiléen solitaire; et les peines de la route ne sembleront rien quand j'arriverai au bout du chemin.»

123 Cette première partie de l'Écriture que j'ai lue, Il me L'a donné quand j'étais un jeune homme, juste un garçon, me tenant là, les épaules bien droites, le torse bombé, une tignasse de cheveux noirs, ondulés. Et maintenant, j'ai les épaules voûtées, je suis chauve, grisonnant, un vieillard de cinquante-trois ans. Mais plus les jours passent, plus Il devient doux. Et je n'ai pas eu honte de vous annoncer l'Évangile complet de Jésus-Christ. Et le désir de mon cœur est de rencontrer l'Église pour laquelle Il est mort, habillée de la justice de Son Propre Sang, habillée de Sa Parole et de la justice de Sa Parole, car Sa Parole ne peut jamais faillir. Et c'est pourquoi je sais que, si je reste avec la Parole et si je suis fidèle à la Parole, et si la Parole demeure en moi, et moi en Lui, ce jour-là je serai heureux d'être resté fidèle.

124 Je ne sais ce que l'avenir réserve, mais vous voyez où nous en sommes, n'est-ce pas? Vous voyez pourquoi tout le monde dit, même certains de mes propres collègues ont dit: «Eh bien, Frère Branham est au bout du rouleau.» Voyez-vous? Oui. «Au bout du rouleau.» Voyez-vous? «Ah! nous n'entendons plus beaucoup de choses qui se passent!» Voyez-vous? Eh bien, nous... Ils ne comprennent simplement pas, c'est tout, ils ne comprennent simplement pas, ils ne voient pas Cela.

125 Je pense que la plus grande chose que Paul voulait, quand il a dit: «Mon temps est terminé maintenant», le plus grand désir du cœur de Paul était d'être un martyr. Cela était le désir du cœur de tous en ces jours-là. S'ils... Avez-vous jamais lu le *Livre des Martyrs* de Foxe et aussi *Le Concile de Nicée*? Le plus grand honneur qui puisse être, c'était que lorsque plusieurs (Polycarpe et les autres) sont entrés dans la fosse aux lions, ils ont crié de joie. Ils y descendaient sachant qu'ils allaient être un martyr. Quand ils étaient brûlés sur le bûcher, ils avaient crié de joie, à cause de l'honneur d'être un martyr. Quand Paul est allé vers ce billot pour se faire couper la tête, il fut amené de cette prison, une vieille petite habitation pleine de fumier, un trou dans le mur où ils le gardaient. Je suis allé sur place, je l'ai vue. Il y a là un petit ruisseau dans lequel ils ont jeté son corps. Et maintenant ils veulent faire de lui un saint ou quelque chose ainsi. Le même groupe des gens! Il descendit vers ce ruisseau, en disant: «Ô mort, où est ton aiguillon? Tombe, où est ta victoire? Mais grâce soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par le Seigneur Jésus-Christ. J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé la course. J'ai gardé la Foi. Il m'est réservé une couronne et non seulement pour moi, mais pour tous ceux qui aiment Son avènement.»

126 Nous sommes arrivés au 6e verset maintenant... au 18e. Je ne sais pas ce que cela signifie pour moi, mais je cite simplement ce que cela signifie pour les autres. Et je vais toujours être fidèle à la Parole jusqu'à ce qu'il ait terminé. C'est là qu'est le ministère aujourd'hui. Je ne suis pas au bout du rouleau. J'espère que je suis seulement dans le rouleau du Roi. C'est vrai. Inclignons la tête maintenant pendant que nous prions...?...

127 Il y a une petite corde qui descend du Trône ce soir, elle est appelée la Ligne de sauvetage, de salut. Pendant que je prie, j'espère qu'elle glisse à côté de chaque personne inconverte ici. Ne voulez-vous pas étendre la main pour la saisir, ami pécheur? Vous dites: «Frère Branham, vous disiez que vous vieillissez, et je pense que c'est pour ça que vous...» Non, mon frère, ma sœur. Quand j'étais encore un petit garçon, je croyais Ceci. J'ai donné ma vie pour Ceci. Et je n'ai qu'un seul regret, celui de n'avoir qu'une seule vie à donner. Si j'avais dix mille vies, j'aimerais les donner toutes à Lui pour Ceci.

128 Ne voulez-vous pas saisir la Ligne alors qu'elle passe à côté de vous ce soir? Vous dites: «Frère Branham, je ne suis pas digne de La saisir.» Je sais que vous ne l'êtes pas, mon enfant. Mais si vous pouvez faire quelque chose pour devenir digne, dites-moi ce que vous avez fait, je veux le faire aussi. Il n'y a rien que vous puissiez faire pour devenir digne. Vous êtes né indigne. Il n'y a qu'une chose que vous pouvez faire, c'est simplement vous saisir du moyen qui a été fait pour vous. Vous êtes en train de vous noyer, ne vous noyez pas dans cela. Dieu a jeté la Ligne de sauvetage, étendons la main pour La saisir ce soir.

129 Notre Père céleste, je me souviens ici même, à cette même chaire, cet endroit même d'où j'ai parlé ce matin-là, lorsque j'ai consacré l'église ici même à cet endroit-ci. Et cette pierre angulaire se trouve là-bas, contenant toujours une feuille de la Bible où j'ai écrit ces mots. J'ai dit: «Seigneur Jésus, par Ta grâce, je resterai fidèle à la Parole.» Et maintenant, je vois que cela a produit exactement la même chose qu'en d'autres temps. Et me voici de retour dans ce Tabernacle ce soir, après avoir parcouru le monde, et la petite pierre angulaire est toujours là et la feuille de papier est à l'intérieur. Sonde-moi, Seigneur. J'ai – j'ai commis beaucoup d'erreurs. Je – j'ai tort, Seigneur. Souvent, j'ai manqué à mon devoir envers Toi, comme je viens de témoigner il y a un moment d'un manquement. Ô Dieu! je – je... aussi vite que je l'ai fait, je – je – je veux être pardonné. Je T'aime dans mon cœur. Et je – je sais que Tu m'as montré dernièrement l'endroit où nous allons. Et maintenant, j'ignore quand Tu en auras fini avec moi, Seigneur. Je – je suis ici ce soir par Ta

grâce, et je – je ne sais pas quand Tu en auras fini, mais je sais que cela doit en venir à ceci. Mais quand ce temps viendra, je – je ne veux pas être un lâche. Je veux me tenir comme les autres se sont tenus. Et, Dieu, si – si – si je dois sceller mon témoignage par ma propre vie, ou quoi que ce soit qui doit être fait, Seigneur, couronne-la en ce moment-là. Ne me couronne pas, moi; couronne le ministère que j'ai prêché, Seigneur, c'est Ta Parole. Et je sais que cette Parole est plus que capable de me ressusciter à la résurrection. Et je n'ai pas honte de la Parole que j'ai prêchée, parce qu'Elle est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit.

130 Je Te remercie pour la petite église qui se tient toujours là aujourd'hui. Lorsque j'ai pris position pour la Parole, les prophètes prophétisaient et disaient: «Dans six mois, cela sera transformé en un garage.» Trente années ont passé, elle est plus fervente aujourd'hui qu'elle ne l'a été depuis des années; «sur ce roc, je bâtirai Mon Église.» Nous Te remercions pour notre pasteur. Nous Te remercions pour les diacres, les administrateurs. Nous avons tous un petit rôle à tenir, Seigneur; et nous voulons le tenir loyalement, nous voulons le tenir comme il faut.

131 Il y en a peut-être ici qui aimeraient se joindre à nous ce soir, Seigneur. Et leur manière de se joindre, c'est simplement en saisissant cette petite Ligne de sauvetage et en commençant à tirer, en La roulant autour de leur poignet, en l'attachant autour de leur cœur, et en disant: «Maintenant, Seigneur, tire, élève-moi», et ils sortiront, brillant comme de l'or. Accorde-le, Seigneur. Nous attendons ce moment.

132 Nous croyons que la fin est proche. Nous voyons que comme nous l'avons prêché ici, l'âge de l'Église de Laodicée est en court maintenant, nous voyons qu'il ne peut pas arriver autre chose que la Venue du Seigneur. Et Seigneur, ne serait-ce pas une grande couronne pour la Parole de voir venir la Couronne Elle-Même? J'aimerais me tenir ici et dire: «Le voici, c'est l'Agneau.» Comme Jean a dit: «Voici l'Agneau que nous avons attendu, c'est Lui.» Le Seigneur viendra vite vers Son temple, prendra les Siens dans l'Enlèvement.

133 Prépare-nous, Père. Lave nos cœurs dans Ton Sang. Rends-nous purs et propres, afin que Ta Parole puisse demeurer en nous. Et puissions-nous nous rappeler que nous devons agir selon la Parole, pour qu'Elle puisse nous saisir et avoir de l'effet. Accorde la repentance à chaque pécheur. Bénis tous ceux qui se trouvent ici, les saints, ces quelques vieux combattants précieux, Seigneur, qui ont combattu dans les

rangs pendant des années, de qui on se moque, de qui on parle et qu'on ridiculise. Ils continuent toujours parce qu'ils ont la Vie. Ils savent en Qui ils ont cru, et ils sont persuadés qu'Il est capable de garder les choses qu'ils Lui ont confiées. Nous Te remercions pour cela. Nous prions que Tu guérisses les malades qui sont au milieu de nous. Enlève tous nos péchés et nos maladies. Et Père divin, reçois-en la gloire.

134 J'ai tant d'amis précieux, Seigneur. Je les aime, et je sais que d'autres hommes aussi l'ont fait au cours des âges. Des amis précieux, des amis bienveillants, jeunes et vieux, et nous les aimons de tout notre cœur. Maintenant rends-nous fidèles, Seigneur, simplement si fidèles à la Parole que nous puissions les rencontrer dans un pays meilleur un jour, là où il n'y aura plus ni tristesse ni chagrin. Nous attendons la Venue du Seigneur pour bientôt. Nous croyons qu'Il viendra.

135 Maintenant, bénis l'incroyant ici ce soir, Seigneur; puisse-t-il devenir un croyant et T'accepter comme son Sauveur ce soir.

136 Et pendant que nous avons la tête inclinée, s'il y a peut-être quelqu'un ici qui a la tête inclinée et qui aimerait dire: «Frère Branham, là au fond de mon cœur, je – je veux arriver à la fin de la route, combattant un bon combat. Je veux être un chrétien. Je vais lever la main.» Que Dieu vous bénisse, et que Dieu vous bénisse. C'est bien. Que Dieu vous bénisse, vous. «Je veux arriver à la fin de ma route, ayant un bon combat derrière moi. J'accepte Christ à l'instant même. Je veux qu'Il soit mon aide.» Très bien. Le Seigneur vous bénisse. Dieu vous bénisse, la dame au fond. C'est bien. Il – Il vous connaît. J'ai appris assez à Son sujet pendant toutes ces années, à peu près trente-deux années derrière la chaire maintenant, j'en ai appris assez à Son sujet pour savoir qu'Il connaît chaque geste que vous faites. Il voit le moineau, les cheveux de votre tête sont comptés. Voyez-vous, Il est au courant de tout cela. Levez simplement la main et soyez sincères, c'est tout ce que vous devez faire. Et l'eau est prête.

137 Souvenez-vous, qu'est-ce que vous devez faire? Repentez-vous, croyez à l'Évangile, et alors faites-vous baptiser. Comment? Au Nom de Jésus-Christ pour la rémission de vos péchés. C'est le témoignage de ce que vous êtes. Vos péchés s'en vont, quand vous vous faites baptiser; vous les avez confessés et vous croyez. Ne voulez-vous pas attraper la Ligne de sauvetage maintenant pendant qu'Elle attire votre cœur en disant: «Viens par ici, pèlerin. Voyage avec Moi, prends Ma croix sur toi. Apprends de Moi. Je suis doux et humble de cœur, et Mes fardeaux sont légers.»? Étendez simplement la main et attrapez Cela.

138 Combien de chrétiens ici présents sont dans la voie chrétienne ce soir et sont heureux d'avoir commencé il y a longtemps? Vous avez pris votre départ et avez continué tout au long du chemin, continuant à vous approcher de la fin. Je prie pour que Dieu couronne votre ministère, quel qu'il soit. Ça peut être une ménagère. Je prie pour que Dieu couronne votre ministère. Ça peut être un prédicateur. Ça peut être un diacre. Ça peut être un membre laïque. Ça peut être un agriculteur. Je ne sais pas ce que vous êtes. Quoi que vous soyez, puisse Dieu couronner votre vie de la gloire de Sa Parole, et dans Sa seconde Venue vous enlever et vous emporter dans un autre Pays où vous vous sentirez comme ce petit poisson dont j'ai parlé, dans cette obscurité là-bas. Voyez-vous, vous ne pourriez pas monter là-haut avec ce genre de corps. Vous ne pourriez pas non plus monter comme ces astronautes, voyez-vous, vous devez être dans une cuve pressurisée. Vous n'avez pas été pressurisé pour cela. Mais lorsque Dieu vous change, alors vous êtes pressurisé, alors vous allez dans l'Enlèvement, quand vous aurez perdu ces vieux sens terrestres, et que vous serez partis dans ce chemin glorieux de la croix, rentrant à la Maison avec Jésus.

139 Maintenant, Père divin, nous Te remercions pour ceux qui ont levé la main pour devenir des chrétiens. Je crois qu'ils étaient sincères dans leurs cœurs. Je prie pour eux, afin qu'ils ne faillissent jamais. Et s'ils faillissent, qu'ils puissent vite avoir cet avocat auprès du Père. Ce que j'ai appris être une si grande chose, Père, c'est que lorsque je fais toutes mes fautes, je m'aperçois alors maintenant que j'ai un avocat auprès du Père, par Jésus-Christ. Et je suis de nouveau ramené dans la grâce. La main bienveillante du Seigneur efface; il y a un Sacrifice sanglant posé là que je confesse être mon Sauveur.

140 Tous ceux qui sont malades et dans le besoin, je prie que Tu subviennes à leurs besoins et que Tu guérisses toutes leurs maladies, Seigneur. Fais de même avec ceux qui sont assis ici maintenant, sous cette onction glorieuse du Saint-Esprit, alors que nous la sentons se déverser avec tant de douceur sur nos âmes.

141 Père divin, Tu sais ce que je pensais l'autre jour en venant du Canada. Je pensais: «Oh! combien j'aimerais me retrouver dans un réveil à l'ancienne mode, voir les – les saints de Dieu chanter et la puissance de Dieu tomber.» Oh! combien mon cœur soupire après cela, Seigneur! Qu'il puisse éclater un tel réveil dans ce Tabernacle, oh! que la puissance de Dieu se déversera simplement en rivières de grâce, entrant dans chaque cœur.

142 Je Te remercie pour ce petit endroit, Seigneur. Nous n'étions pas capables de le garder ainsi, c'est Ta grâce qui l'a maintenu dans son état spirituel. Et maintenant, je crois, Seigneur, que le lieu le plus spirituel dans la nation que je connaisse, c'est ici-même au croisement de la 8e Rue et de la rue Penn. Combien je Te remercie de ceci, Seigneur! Quand je pense au contraste avec les églises que j'ai vues, si froides et indifférentes, avec les femmes si impudentes qu'elles ne savent même plus rougir, sans aucun «amen» ni de larmes sur les joues, ni rien, et pas de salut, rien du tout, mais juste le fait de se joindre à l'église et de réciter son credo. Et, ô Dieu! quand je viens ensuite dans un humble endroit aimable et chaud où les feux sont allumés sur chaque autel des cœurs, quel réconfort est ce, Père! Quel réconfort! Merci, Père, et puisse cela rester toujours jusqu'à la Venue du Seigneur Jésus. Bénis-nous ensemble maintenant.

143 Et demain, c'est le sabbat. Et Seigneur, aide-moi le matin s'il m'échoit de prêcher sur le «Compte à rebours». Ô Dieu, que je sois capable de l'apporter d'une telle façon que les gens puissent le voir, Seigneur. Et maintenant, qu'ils puissent voir l'état de mon ministère, à quel point il se trouve, et ce que nous attendons, et pourquoi tout se passe de cette façon. Qu'ils lisent à partir du verset 5, et alors qu'ils comprennent à quel endroit nous nous tenons.

144 Et maintenant, Père, je prie que Tu nous bénisses et nous donnes un bon repos dans nos corps et puis que Tu nous ramènes demain. Bénis tous ces gens debout le long des murs, et s'appuyant tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre. Des femmes, des hommes qui sont debout dehors sous la pluie, et le long des fenêtres, et assis dans leurs voitures. Et, oh! je prie que Tu les bénisses, Seigneur. Qu'ils puissent rentrer chez eux avec la grâce de Dieu dans leur cœur. Je Te prie au Nom de Jésus. Amen.

145 Est-ce que vous comprenez maintenant? Lisez à partir de... d'abord 2 Timothée 2:4, 2 Timothée 4 à partir du verset 5, et en descendant, avant d'aller au lit ce soir, si vous le pouvez, et vous verrez où nous en sommes. Pourquoi ces hommes l'ont-ils abandonné? Pourquoi a-t-il pris... Et maintenant, comparez simplement ce ministère avec ce que nous vivons aujourd'hui. Comparez l'enseignement de saint Paul. Rappelez-vous, dans la petite vision céleste que j'ai eue, j'ai dit: «Eh bien, est-ce que Paul devra se tenir avec les siens?» Ils ont dit: «Oui.»

146 J'ai dit : «J'ai prêché la même Parole que lui, je suis resté exactement avec le même Évangile.»

147 Et des millions ont jeté leurs mains en l'air en disant: «Nous nous reposons sur Cela.»

148 Que le Seigneur vous bénisse. Est-ce que vous L'aimez? Chantons
Au revoir! Au revoir!

L' ETAT PRÉSENT DE MON MINISTÈRE
(Present Stage Of My Ministry)

Ce texte est une version française du Message oral «Present Stage Of My Ministry », prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 08.09.1962 à JEFFERSONVILLE, IN, USA.

La version originelle de cette prédication a une durée de : 1 heure 35 minutes

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marriom Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.ru

